

Assemblage vs. déploiement

Physique de la massivité. Physique de la complexité. Physique de la vitalité

Marc Halévy
Avril 2008

L'homme crée en assemblant. La Nature crée en déployant.

Nous ne possédons pas la bonne logique ($\lambda\omicron\gamma\omicron\varsigma$), les bons langages, les bonnes structures mentales pour exprimer (comprendre, expliquer, décrire, modéliser) les processus de déploiement globaux qui ne ressortissent pas des logiques de l'assemblage mécanique.

L'assemblage est guidé par un plan. Le déploiement est poussé par une intention. C'est ce qui fait la différence fondamentale entre la construction d'une maison d'humain selon un plan reproductible, et la construction d'un nid d'oiseau selon un intention invariante.

Dans la Nature, il n'y a pas de plan. Jamais. Nulle part. Il n'y a qu'une universelle intention précise qui engendre un déploiement plus ou moins stéréotypé. Il faut distingué radicalement la logique de l'assemblage et la logique du déploiement.

Logique de déploiement : trouver un cheminement qui réalise au mieux l'intention au long d'un processus qui s'inscrit dans la durée (*plus précisément : trouver un cheminement fractal qui réalise au mieux l'intention contenue dans le germe initial*).

Logique d'assemblage : trouver les éléments qui correspondent au mieux au plan (*plus précisément : trouver les éléments qui correspondent au mieux au plan euclidien conçu a-priori*).

La logique d'assemblage est orientée vers le résultat escompté. La logique de déploiement est guidée par l'adéquation optimale. C'est ce que l'on nomme en marketing les stratégies "pull" (plan, assemblage, résultat) et les stratégies "push" (intention, déploiement, adéquation).

Logique de déploiement : faire du mieux que l'on puisse avec ce que l'on trouve, ici et maintenant, pour accomplir l'intention.

*

L'intention fondamentale unique d'auto-accomplissement maximal s'exprime au travers de trois forces qui sont présentes et plus ou moins actives en tout ce qui existe : la force de volume qui induit à la massivité, la force de forme qui induit à la complexité, et la force de rythme qui induit à la vitalité.

Chez les organismes vivants, par exemple, l'ADN est probablement le lieu de la force de volume, mais rien d'autre : l'ADN peut reproduire les protéines dont la cellule a besoin pour se diviser et générer, par effet boule de neige, un tissu, mais se tissu, laissé à lui-même, restera amorphe (sans forme et sans intention). La force de forme (le "plan" de l'être global) et la force de rythme (la "force vitale" de l'être global) sont étrangères à l'ADN et au matériel génétique. Où se nichent-elles, alors ?

Je pense que la force de rythme vient de la mère par mise en phase des rythmes biologiques (primordialement le rythme cardiaque).

Je pense que la force de forme vient, par homéomnésie, des couches inférieures du passé.

*

La physique classique ne s'occupe que des manifestations des forces volumiques (massivité) qui engendrent effectivement de la croissance volumique par assemblage (assemblage des particules dans l'atome, assemblage d'atome dans la molécule, etc ...

Dans de tels assemblages, les forces eidétiques (complexité) et rythmiques (vitalité) ne jouent pas, il n'y a pas d'indéterminisme, il n'y a pas de propriétés émergentes, il n'y a pas de processus autoréférentiels, etc ...il n'y a pas d'intention autre que de puissance spatiale, de croissance volumique, de massification.

Il reste donc à inventer une physique de la complexité et une physique de la vitalité.

Puis d'inventer la physique de leurs interactions et de leur optimisation globale.

*